

WORKSHOP PHOTOGRAPHIE

INTERVENANT	Pierre FAURE
ENSEIGNANTS	Pascale SEQUER
CALENDRIER	du 12 au 15 mars 2013
SEMESTRE(S)	SO2
ANNEE, OPTION	Ouvert à tous
EFFECTIF	15 étudiants
MODE D'EVALUATION	Participation au workshop (présence et production)

CONTENU

Qu'est-ce qu'on observe, d'où on observe quoi et qui ? Partage-t-on un même espace, s'agit-il de maintenir, voir d'augmenter la distance, ou plutôt d'installer une relation de rapprochement ? S'agit-il de rendre les choses et les gens plus proches, plus familier(e)s ? Ou au contraire de les mettre à distance, de les rendre étranges, ou moins familières ? Comment se positionne-t-on, physiquement et mentalement ? Que se passe-t-il lorsqu'on photographie un espace ou une situation depuis un(e) autre ? Comme disait Nietzsche : le bien connu est l'habituel ; et l'habituel est ce qu'il y a de plus difficile à "connaître", c'est-à-dire à voir comme problème, c'est-à-dire à voir comme étranger, éloigné, "extérieur à nous"...

Ce workshop vise à poser quelques questions de ce type, sans avoir de réponse toute faite, on se pose les questions en faisant les choses. D'une façon assez générale, on examinera simplement quelques conditions de visibilité liées à la question du point de vue et plus concrètement d'un point de vue un peu particulier qui est celui d'un voyeur imaginaire - que l'on retrouve peut-être au plus haut point dans le cinéma, selon des modalités diverses.

En désamorçant les connotations parfois un peu lourdes attachées à ce terme, on peut dire aussi bien que le voyeur est celui ou celle qui a la curiosité de s'intéresser à ce que d'autres négligent, a le réflexe de s'arrêter sur des choses que d'autres ne considèrent pas dignes d'être observées, de

déplacer légèrement son regard Dans ce sens le voyeur
est un chercheur, qui ne sait pas forcément très bien ce qu'il
cherche, mais qui sait que ce qu'il peut trouver s'avère
souvent plus amusant que ce qu'il peut imaginer.